



2016-2018

QUELLE ÉVOLUTION POUR L'EMPLOI PRIVÉ SUR LE TERRITOIRE DE L'AGAPE ?

Après une longue période de déclin suite à la crise économique de 2008, des signaux optimistes laissent présager depuis 2015 d'une reprise plus soutenue pour l'emploi privé sur le territoire de l'Agape. Pourtant, cette tendance à la reprise est rompue en 2018, se caractérisant par une baisse de 1,4% pour les effectifs de salariés du secteur privé. Cette tendance interroge sur une reprise durable de la croissance de l'emploi sur notre territoire, et encore plus dans le contexte du déclenchement d'une crise sanitaire mondiale en début d'année 2020.

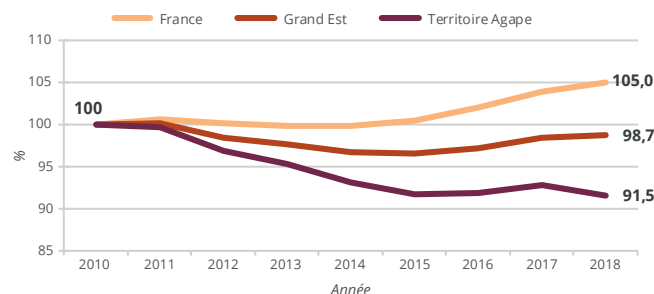
Une situation globale optimiste pour l'emploi salarié privé avant la crise sanitaire

Depuis 2010 l'emploi privé progresse en France avec une moyenne annuelle de 0,6%. A partir de 2015, le nombre d'effectifs dépasse celui de l'année 2010 et poursuit dans cette tendance. Cette croissance a été alimentée en partie par le secteur de la construction et par les services marchands (INSEE, 2019).

Dans la région Grand Est, la reprise de l'emploi privé prend du retard du fait notamment des difficultés persistantes du secteur industriel. Entre 2010 et 2018, l'emploi privé varie annuellement en moyenne de -0,2%. Toutefois, des signaux pour un retour de la croissance se font évidents à partir de l'année 2016 (+1,6% entre 2016 et 2018).

Sur le territoire de l'Agape, le phénomène de perte d'emploi reste important sur le long terme (-1,1% de variation annuelle moyenne entre 2010-2018). Le rythme de cette baisse tend toutefois à ralentir. C'est un ralentissement qui pourrait être conjoncturel et lié aux effets d'entraînement de l'économie nationale et globale. **Entre 2015 et 2017 les effectifs de salariés augmentent de 1,2%, soit +263 emplois, pour ensuite repartir à la baisse entre 2017 et 2018 (-1,4%).**

Evolution de l'emploi salarié privé entre 2010 et 2018
(base 100, année 2010)



Quelle évolution pour l'emploi au niveau des grands secteurs d'activité ?

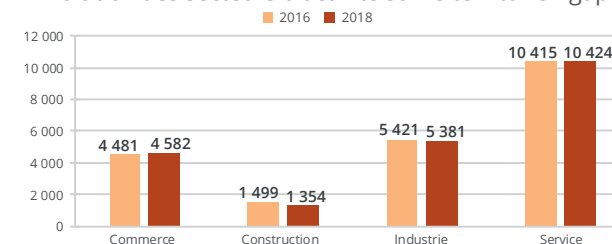
La répartition des effectifs de salariés ne change pas de configuration depuis 2016. Les activités de service regroupent 48% des emplois en 2018. Ce secteur est plutôt stable (+0,1%, soit +9 emplois entre 2016 et 2018) et gagne en importance sur notre territoire surtout par des pertes d'effectifs dans d'autres secteurs activités.

Le commerce s'érige comme le secteur le plus dynamique (+2%) et crée près de 100 nouveaux emplois. Sa croissance est soutenue notamment par la dynamique du commerce de détail qui croît à lui seul de +4%, soit +132 nouveaux emplois.

L'industrie se stabilise les trois dernières années et reste un des employeurs majeurs sur le territoire de l'Agape. L'emploi continue à baisser, mais à un rythme beaucoup moins important (-0,7% entre 2016 et 2018, soit, -40 emplois). Avant le début de la récente crise sanitaire, l'emploi industriel semblait arriver à un équilibre sur le territoire de l'Agape.

Les activités de construction perdent en poids sur l'ensemble des activités (6% en 2018 contre 8% en 2010) ce qui met en évidence une certaine fragilité (-9,7%, soit -145 emplois depuis 2016). Ce secteur regroupe surtout les travaux de construction spécialisés (couverture, plomberie, menuiserie) et beaucoup moins les branches liées à la construction des bâtiments résidentiels ou des ouvrages de génie civil.

Evolution des secteurs d'activité sur le territoire Agape



Quelles activités ont le plus contribué aux dynamiques des grands secteurs ?

Cinq activités regroupent sur le territoire de l'Agape plus de la moitié des emplois du secteur privé.

Le **commerce de détail** reste une des activités phare pour la création d'emploi. Cette activité regroupe à elle seule **16% du total des effectifs de salariés** en 2018 et se caractérise par une **évolution toujours importante** comme nous l'avons vu auparavant.

Les activités d'**hébergement médico-social** cumulent **6,5%** de l'ensemble des emplois. Elles continuent leur progression à un rythme important (**+13%, soit 158 emplois**). La croissance du secteur reste intimement liée au phénomène de vieillissement de la population.

Les activités d'**hébergement et restauration (6,6%)** poursuivent leur développement. Ces activités présentent une **bonne dynamique (+5,2%)** même si le gain en emplois reste globalement modeste (**+52 emplois**).

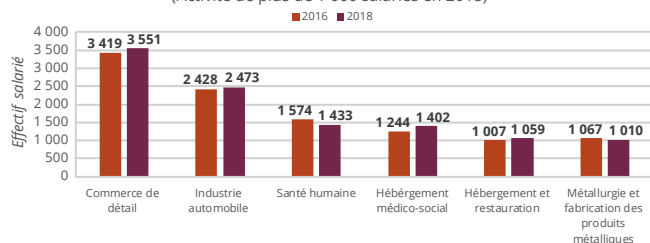
Les activités dans la **sphère de la santé humaine** continuent à réduire leurs effectifs (**-9%, soit -141 emplois**) et cela sous l'impact de la poursuite d'une baisse des activités hospitalières et du personnel médical.

Après une longue et difficile période, l'industrie automobile se renforce graduellement. Depuis 2016 elle croît de près de **2%** et crée **25 nouveaux emplois**.

A contrario, **la métallurgie poursuit son déclin et baisse de -5,3% depuis 2016 (-57 emplois).**

Evolution des principales activités par rapport aux effectifs salariés du secteur privé sur le territoire Agape

(Activité de plus de 1 000 salariés en 2018)



* **CAL** : Communauté d'Agglomération de Longwy, **T2L** : Terre Lorraine du Longuyonnais, **OLC** : Orne Lorraine Confluences, **CCPHVA** : Communauté de Communes du Pays Haut Val d'Alzette, **CPH** : Coeur du Pays-Haut

Une reprise d'emploi contrastée dans le territoire

Entre 2016 et 2018, le territoire de l'Agape continue à voir son secteur privé se rétrécir (-0,2%). Toutefois, les tendances observées montrent certaines disparités territoriales dans l'évolution de l'emploi privé.

La période 2016-2018 marque un retour de la croissance pour deux des cinq intercommunalités : la **CAL* (+2,5%, soit, +246 emplois)** et la **T2L (+3,1%, soit 21 emplois)**.

Pour les trois autres intercommunalités la tendance d'évolution reste toujours à la baisse. Depuis 2016, elles perdent en moyenne 3,3% de leurs effectifs salariés. En volume, **OLC** est la plus touchée par cette baisse d'emploi (**-246 emplois, soit -2,9%**), tandis qu'une décroissance plus accélérée caractérisent la **CCPHVA (-3,4%, soit - 53 emplois)** et **CPH (-3,5%, soit - 43 emplois)**.

Evolution des effectifs de salariés dans les EPCI du territoire Agape

	Nombre d'emplois			Evolution annuelle moyenne 2016-2018
	2016	2017	2018	
CA de Longwy	9 750	10 110	9 996	1,3%
Orne Lorraine Confluences	8 609	8 518	8 363	-1,4%
CC du Pays Haut Val d'Alzette	1 527	1 497	1 474	-1,8%
Coeur du Pays Haut	1 256	1 218	1 213	-1,7%
Terre Lorraine du Longuyonnais	674	703	695	1,5%
Total Territoire Agape	21 816	22 046	21 741	-0,2%

Quelles activités motrices au sein des intercommunalités ?

La **CAL*** s'inscrit dans une dynamique de développement importante du commerce de détail et de l'hébergement médico-social. Les deux activités regroupent près de 25% des effectifs salariés de l'intercommunalité et augmentent de +8% dans la période 2016-2018.

Dans **OLC***, **l'industrie automobile** conserve sa position en tête des branches d'activité et entre dans une nouvelle période de croissance (**+ 2,3%, soit + 53 emplois depuis 2016**).

L'hébergement médico-social est l'activité qui se développe le plus sur le territoire de la **CCPHVA*** (+6%). Elle attire actuellement à elle seule, 15% des effectifs salariés du secteur privé.

Le **commerce de détail** joue un rôle majeur dans l'emploi de **CPH*** (40% part d'emploi) et se maintient globalement au fil du temps. Une branche particulièrement dynamique sur ce territoire est celle du **transport et l'entreposage (+8% depuis 2016)**.

Peu d'activités proposent des nouveaux emplois sur **T2L***. En 2018, les seules activités montrant un peu de dynamisme sont celles liées à la **santé humaine, la restauration et la construction (un cumul de 24 emplois depuis 2016)**.

L'essor des activités de services de niche comme l'hébergement médico-social, la poursuite du développement du commerce de détail et la stabilisation du secteur industriel, notamment par sa branche « automobile », ont entraîné une courte période de croissance pour l'emploi privé sur notre territoire (2015-2017).

Toutefois, l'année 2018 constitue un coup d'arrêt qui se caractérise par une nouvelle baisse des effectifs de salariés du secteur privé. Cette évolution reflète la fragilité de l'économie locale tournée essentiellement vers de l'emploi présentiel.

L'économie nationale préfigurait de bonnes prémises de développement avant le début de la crise sanitaire actuelle. Le nouveau contexte nous oblige à se réserver le droit de déduire des prévisions, mais il suggère néanmoins une reprise économique qui ne sera pas immédiate.